Canadian Science Publishing | Botany

Comprendre la relation entre la Nation W8banaki et Maalhakws (frêne noir) pour une intendance culturellement enracinée

Journal:	*Botany*
Manuscript ID	cjb-2025-0109.R2
Manuscript Type:	Research Article
Date Submitted by the Author:	28-Jan-2026
Complete List of Authors:	Boudreault, Laurence; Université Laval, Département des sciences du bois et de la forêt Blanchet, Edgar ; UQAT Flamand-Hubert, Maude ; Université Laval, Département des sciences du bois et de la forêt
Is the manuscript for consideration in a Special Issue or Collection?:	Indigenous Knowledges and Approaches to Botanical Research
Keyword:	W8banaki, relation, intendance, gestion forestière, Fraxinus nigra, Frêne noir

SCHOLARONE™ Manuscripts

© The Author(s) or their Institution(s)

Comprendre la relation entre la Nation W8banaki et Maalhakws (frêne noir) pour une intendance culturellement enracinée

Laurence Boudreault[1 2], Edgar Blanchet[2], Maude Flamand-Hubert[1]

[1] Département des sciences du bois et de la forêt, Université Laval, 2405 rue de la Terrasse, Québec, QC G1V 0A6, Canada;

[2] Bureau du Ndakina, W8banaki, 10175, Rue Kolipaio, Wolinak QC G0X 1B0, Canada

Auteur correspondant : Laurence Boudreault (adresse courriel : Laurence.boudreault.3@ulaval.ca)

Draft

© The Author(s) or their Institution(s)

Résumé

Au Québec, Maalhakws, le frêne noir (*Fraxinus nigra*), espèce culturellement et écologiquement essentielle, est aujourd'hui menacé par la perte d'habitats et la propagation de l'agrile du frêne (*Agrilus planipennis*). Durant plus de cinq ans, un projet de recherche a été mené en collaboration avec la Nation W8banaki afin d'examiner l'importance du frêne noir pour les W8banakiak et de définir les bases d'une approche d'intendance et des pratiques de gestion propres à la Nation. S'inscrivant dans une démarche ethnographique et mobilisant la théorie ancrée constructiviste, le projet a mis en lumière une relation tridimensionnelle entre les W8banakiak et le frêne noir. Cette relation repose d'abord sur des rencontres entre humains et « personnes autres qu'humaines », transmises par l'oralité et les gestes. Elle implique ensuite des transformations personnelles et collectives issues de ces interactions. Enfin, elle s'appuie sur un engagement éthique fondé sur la réciprocité et la responsabilité. Ensemble, ces dimensions orientent une approche d'intendance qui vise non seulement à protéger l'espèce, mais aussi à préserver et enrichir la relation vivante et évolutive qui unit les W8banakiak au frêne noir. Elles ouvrent la voie à des pratiques de gestion forestière ancrées dans les savoirs et les liens autochtones au territoire.

Draft

© The Author(s) or their Institution(s)

Mots clés : frêne noir, *Fraxinus nigra*, W8banaki, relation, intendance territoriale, gestion forestière

Draft

© The Author(s) or their Institution(s)

Introduction

Au Canada, les Peuples autochtones[1] sont les premiers humains à avoir investi les territoires forestiers. Ils possèdent une longue histoire d'occupation, d'utilisation et d'intendance de ces milieux et des êtres vivants qui les composent (Wyatt 2008). Au Québec comme au Canada, le développement d'une foresterie industrielle soutenue par l'État colonial s'est réalisé sans reconnaissance de la présence historique des Premiers Peuples ni de leurs savoirs territoriaux et pratiques d'intendance (Wyatt 2008; McGregor 2011). Depuis quelques décennies, on assiste à une reconnaissance croissante de ces savoirs et pratiques au sein des institutions gouvernementales et du secteur forestier (Wyatt 2008). Ce mouvement s'inscrit dans un cadre plus large de reconnaissance nationale et internationale des droits autochtones et de réconciliation, soutenu au Canada par diverses réformes juridiques et politiques (ONU 2007; Berkes 2017; TRC 2015). Cette tendance ouvre la voie à des approches de gestion forestière qui tentent de dépasser la seule logique d'exploitation en intégrant davantage les dimensions culturelles, écologiques, voire spirituelles, associées au territoire (Waller et Reo 2018; Oberholzer-Dent et al. 2023). Malgré ces appels à honorer les liens qui unissent les

[1] Dans ce texte, les termes Autochtones, Premières Nations, Peuples autochtones, Premiers Peuples sont utilisés de manière interchangeable. Le plus souvent possible, chaque Première Nation sera nommée lorsqu'il s'agit de situations, territoires ou pratiques spécifiques (Ormiston 2010).

© The Author(s) or their Institution(s)

Draft

Peuples autochtones et les forêts, les structures institutionnelles peinent à bien appréhender et honorer les perspectives et la souveraineté de ceux-ci sur leurs territoires (Natcher et Hickey 2002; McGregor 2014; McGregor 2021).

Depuis plusieurs décennies, la Nation W8banaki[2] (Abénakise) est confrontée à un manque de reconnaissance en matière d'intendance territoriale, plus particulièrement dans le contexte de la gestion de Maalhakws, le frêne noir (*Fraxinus nigra*) (Bureau du Ndakina 2022). Le frêne noir occupe pourtant une place centrale au sein de leur cosmologie, de leur système de savoirs ainsi que dans leur vie quotidienne, particulièrement par l'intermédiaire de la vannerie. Les W8banakiak partagent d'ailleurs cette importance accordée au frêne noir avec les Premières Nations voisines (Kanien'kehà:ka (Mohawk), Wolastoqey, Mi'gmaq, Panawapskewi (Penobscot) et Peskotomuhkati (Passamaquoddy)) (Pelletier 1982; Nash 2002; Costanza et al. 2017; Hébert-Lefebvre et Blanchet 2019; Bernard 2023 ; Blanchet et Bernard 2023 ; Siegert et al. 2023). La vannerie consiste à sélectionner, récolter et transformer le frêne noir en fines éclisses souples qui sont ensuite tressées en paniers aux styles et fonctions variés (Alarcón et al. 2012 ; GCNWA 2022; Bureau du Ndakina 2022) (Figure 1; Figure 2). De sa sélection en forêt jusqu'à

[2] Autrefois appelés « Abénakis », l'étymologie du terme W8banaki (le « 8 » se prononce comme un « o » nasal) résulte de la contraction de deux mots : W8ban (aube) et Aki (terre), qui, combinés, désignent le « peuple de la terre de l'aube ». L'ajout du « ak », tel que dans W8banakiak, signifie le pluriel (GCNWA, 2021).

© The Author(s) or their Institution(s)

Draft

la fabrication des paniers en passant par la transformation des arbres en éclisses, chaque étape nécessite un savoir-faire précis transmis de génération en génération (Luc Gauthier-Nolett, communication personnelle. Juillet 2020 ; Michel Durand-Nolett, communication personnelle. Juillet 2020).

Le frêne noir est une espèce feuillue répartie de l'Ontario, au nord, jusqu'à la Virginie, au sud, et de Terre-Neuve au Manitoba d'est en ouest. Il s'agit d'un arbre caractéristique des milieux humides, comme les plaines inondables et les marécages (Benedict et Frelich 2008; Telander et al. 2015; Iverson et al. 2016). Il produit un bois flexible et résistant à la rupture, ce qui en fait un matériau idéal pour la vannerie (Benedict et David 2000 ; Diamond et Emery 2011; Costanza et al. 2017; Boudreault et al. 2024). Bien qu'il s'agisse d'une essence remarquable qui offre des propriétés uniques, seul un très faible pourcentage des tiges (5 à 20%) est considéré comme apte à la vannerie (Benedict et Frelich 2008). En effet, seules celles exemptes de courbures et de nœuds et qui présentent un diamètre adéquat permettent le battage de son bois, c'est-à-dire le martellement des tiges afin de décoller de longues et souples éclisses qui sont ensuite tressées (Boudreault et al. 2024 ; Blanchet 2024). L'obtention de ces différentes caractéristiques chez certains spécimens est associée à leur croissance dans des milieux spécifiques. Accéder à des frênes suffisamment vigoureux présentant les propriétés recherchées s'avère donc une tâche complexe pour les porteurs de savoirs (Benedict et Frelich 2008).

Draft

© The Author(s) or their Institution(s)

Le frêne noir est aujourd'hui menacé par la propagation fulgurante de l'agrile du frêne (*Agrilus planipennis*), un insecte exotique envahissant qui a fait son apparition en Amérique du Nord en 2002 et qui cause un déclin rapide de l'espèce (Cappaert et al. 2005; Klooster et al. 2018; Siegert et al. 2023). Les larves de l'agrile du frêne creusent des galeries dans le cambium, interrompant la circulation de la sève, ce qui provoque la mort des arbres, en particulier des frênes nord-américains qui n'ont développé aucune défense naturelle connue contre l'insecte (Herms et McCullough 2014; Klooster et al. 2018). Cette mortalité accélérée entraine des conséquences écologiques majeures, perturbant les écosystèmes humides, réduisant le couvert forestier et affectant la biodiversité qui y est associée.

Les enjeux environnementaux actuels s'inscrivent dans un contexte plus large de colonisation, de dépossession et d'exploitation territoriale intensive qui ont profondément érodé la souveraineté et le mode de vie w8banaki (Treyvaud et al. 2018 ; Plourde 2020). Contrairement à la majorité des territoires forestiers canadiens qui relèvent principalement du domaine public, le territoire de la Nation W8banaki, qu'elle nomme Ndakina, est fortement privatisé, ce qui limite considérablement son accès aux membres de la Nation (GCNWA 2022; Blanchet 2024). Conséquemment, l'approvisionnement en frêne noir ou toute autre espèce forestière, ainsi que la pratique d'activités traditionnelles ancestrales telles que la chasse, la pêche et le piégeage, reposent principalement sur des ententes avec des

© The Author(s) or their Institution(s)

propriétaires privés et des organismes externes. Ainsi, les territoires forestiers propices à la croissance des frênes noirs sont majoritairement administrés par des entités (gouvernements, compagnies forestières, organismes de conservation, propriétaires privés, municipalités régionales de comtés (MRC), municipalités, etc.) pour lesquelles le frêne noir ne possède ni de valeur commerciale, ni la même valeur symbolique, culturelle et spirituelle que lui accordent les Premières Nations du Nord-Est de l'Amérique du Nord (Greenlaw 2023). Cette situation accentue les enjeux d'accès à la ressource pour les W8banakiak et, plus profondément, limite la possibilité pour la Nation de déployer une intendance du frêne noir cohérente avec ses valeurs, ses savoirs et son mode de vie. L'expansion des activités humaines sur le territoire et les effets des changements climatiques s'additionnent aux effets de l'agrile du frêne, compromettant l'avenir du frêne noir (Catling et al. 2022). Par le fait même, l'ensemble de ces perturbations menacent les savoirs et l'identité de la Nation W8banaki et des Premières Nations voisines dont les modes de vie sont étroitement liés au frêne noir (Costanza et al. 2017; Klooster et al. 2018; Siegert et al. 2023).

Dans un contexte marqué par les menaces écologiques, les contraintes d'accès au territoire et les structures institutionnelles qui limitent la participation des Peuples autochtones, il apparaît essentiel d'investiguer des moyens pour mettre en place des approches d'intendance territoriale culturellement pertinentes afin de

© The Author(s) or their Institution(s)

préserver l'espèce et de maintenir vivants les savoirs et les pratiques traditionnels w8banakiak. Sur la base de cette prémisse, ce projet de recherche partenarial visait initialement à examiner l'importance du frêne noir pour les W8banakiak, dans la perspective de mieux l'honorer dans les travaux de recherche et de restauration (voir Boudreault et al. 2024)[3]. Au fil du processus, la notion de relation s'est imposée comme angle d'analyse privilégié pour comprendre la nature et la portée des liens unissant les W8banakiak et Maalhakws. Appréhender cette relation a permis non seulement d'en révéler la richesse et la complexité, mais aussi de dégager les contours d'une approche d'intendance qui en découle. Cette approche d'intendance territoriale offre, par le fait même des pistes pour envisager son expression en termes de pratiques de gestion forestière.

Draft

La Nation W8banaki et le Ndakina

La Nation W8banaki est une Nation algonquienne située au sud du fleuve Saint-Laurent et dans les états du Nord-Est américain. Par le nom W8banaki, nous désignons ici spécifiquement la Nation constituée des communautés d'Odanak et Wôlinak, situées au Québec. Les W8banakiak font plus largement partie de la Confédération Wabanaki, composée des Nations W8banaki, Wolastoqey, Mi'gmaq,

[3] Les résultats de cette étude émanent d'une démarche doctorale plus large, dont les objectifs généraux visaient à soutenir la Nation W8banaki dans son adaptation aux changements globaux affectant le frêne noir et la conservation de cette espèce.

© The Author(s) or their Institution(s)

147 Panawapskewi (Penobscot) et Peskotomuhkati (Passammaquoddy). Celles-ci sont
148 géographiquement proches et partagent d'importantes similitudes culturelles et
149 linguistiques, dont une relation cosmologique avec le frêne noir et la pratique de
150 la vannerie de frêne noir et de foin d'odeur (Speck 1970 ; Nash 2002 ; Neptune et
151 Neuman 2015 ; GCNWA 2022 ; Greenlaw 2023 ; Blanchet 2024) (Figure 3).

152 Ndakina signifie « notre territoire » en aln8ba8dwaw8gan (langue w8banaki) et
153 c'est ainsi que la Nation désigne son territoire ancestral. La partie québécoise du
154 Ndakina s'étend d'est en ouest, de la rivière Richelieu jusqu'aux environs de la
155 rivière Etchemin, entre le fleuve Saint-Laurent et la frontière canado-américaine
156 (Figure 4).

157 Aujourd'hui, la Nation W8banaki compte plus de 4 000 membres, dont environ 300
158 à Wôlinak et 600 à Odanak. Chaque communauté (Odanak et Wôlinak) est dotée
159 d'un Conseil de bande qui assure sa gouvernance, son autodétermination, sa
160 représentation politique et la gestion de la plupart des services (environnement,
161 sécurité, santé, éducation, etc.). Le Conseil tribal W8banaki est une entité apolitique
162 qui réunit des services et fournit un soutien technique, social et administratif pour
163 tous les W8banakiak et dont la portée s'étend à l'ensemble du Ndakina. Le Bureau
164 du Ndakina est le département du conseil tribal mandaté pour défendre et affirmer
165 les droits territoriaux, faciliter l'accès au territoire et en faire reconnaitre
166 l'occupation continue. Il répond aux consultations territoriales et règlementaires

Draft

© The Author(s) or their Institution(s)

liées au devoir de la Couronne de consulter et d'accommoder les Peuples autochtones pour toute décision ayant un impact potentiel sur leurs droits ancestraux ou issus de traités (Olynyk 2005).

Les relations comme fondement de l'intendance et de la gestion des espèces forestières : un cadre conceptuel

La cohérence de l'analyse réalisée lors de ce projet de recherche repose sur un cadre conceptuel qui comporte trois notions centrales : les relations, l'intendance et la gestion forestière. Celles-ci ont structuré la réflexion et permettent de situer l'étude à l'intersection des perspectives autochtones et institutionnelles de la gestion forestière.

Draft

Les relations

Une relation peut être définie comme un lien multidimensionnel qui organise et connecte les idées, les entités et les phénomènes (Strathern 2020). Dans une perspective analytique, les relations peuvent être comprises de deux façons : 1) elles peuvent relier des entités entre elles; 2) elles peuvent participer à la formation des entités elles-mêmes, dont la composition et l'existence reposent sur ces relations (Whyte 2018; Strathern 2020). Mises en lumière par les travaux pionniers de l'anthropologue Alfred I. Hallowell (1960, 1967), notamment auprès du peuple

© The Author(s) or their Institution(s)

Ojibwé, pour de nombreuses cultures autochtones nord-américaines, les relations ne se vivent et n'existent pas seulement entre les êtres humains. Elles incluent des « personnes autres qu'humaines » (Hallowell 1960, p. 21) dotées d'un rôle cosmologique, c'est-à-dire qu'elles participent activement aux relations et aux dynamiques du monde, comme les animaux, les éléments naturels, les lieux, et d'autres formes d'existence. Cette conception de la nature fondamentale d'une relation a été approfondie par de nombreux intellectuels ou chercheurs autochtones qui décrivent les plantes non pas comme des ressources ou de simples être vivants, mais comme des parents et des enseignants avec qui l'on entretient des relations et des obligations mutuelles (Kimmerer 2013; Cooper et al. 2025). Dans cette perspective cosmologique, l'humain n'est pas central, mais coexiste plutôt dans un monde peuplé d'agents intentionnels non humains avec qui il interagit (Hallowell 1960 ; TallBear 2011 ; Kimmerer 2013 ; Todd 2017).

L'intendance

L'intendance, dans le domaine de la gestion environnementale, peut être définie comme l'ensemble des actions entreprises par des individus, des groupes ou des réseaux d'acteurs, en fonction de leurs motivations, capacités et contextes écologiques et sociaux, dans le but de protéger et de gérer l'environnement de manière durable et responsable (Bennett et al. 2018). Dans cette perspective centrée sur la gouvernance locale, la manière dont l'intendance se manifeste

© The Author(s) or their Institution(s)

dépend non seulement des capacités et motivations des acteurs, mais aussi des valeurs et de la vision du monde qui guident leurs actions.

En contexte autochtone, l'intendance possède un sens plus large et repose souvent sur une éthique relationnelle qui consiste à entretenir des relations harmonieuses et durables avec l'ensemble des êtres vivants (McGregor 2004). Les humains ne sont pas les seuls intendants du territoire; ils en sont des cohabitants et des partenaires, impliqués dans un réseau de responsabilités mutuelles (Leroux 2009 et 2010 ; Fox et al. 2017; Artelle et al. 2021). Dans cette perspective, l'intendance dite « environnementale » ne représente qu'une dimension d'une conception autochtone plus large de l'intendance. Celle-ci inclut certes la protection des espèces et de leurs habitats, mais englobe également la transmission des récits et des savoirs liés aux êtres vivants, l'élaboration de règles de respect et de protocoles relationnels, ainsi que des responsabilités culturelles, spirituelles, relationnelles et politiques envers l'ensemble du vivant ou dans certains cas, envers certaines espèces plus particulièrement (Hallowell 1967 ; Artelle et al. 2021).

La gestion forestière

La gestion forestière regroupe les actions orientées vers l'atteinte d'objectifs définis, orientés et légitimés par des normes sociales, des valeurs et des institutions, et portées par les acteurs concernés (Tyler et Ambus 2007; FAO 2018).

© The Author(s) or their Institution(s)

Au Québec comme au Canada, l'État et les industriels détiennent l'essentiel du pouvoir en matière de gestion forestière (Teitelbaum et al. 2019). Au Québec, la *Loi sur l'aménagement durable du territoire forestier,* adoptée en 2010 et entrée en vigueur en 2013, marque un virage important du régime forestier. Cette loi vise à refléter certaines priorités sociétales et inclut une forme de participation du public et des Premières Nations, notamment par l'entremise des *Tables de gestion intégrée des ressources et du territoire* (TGIRT) (Bernard 2021). Le régime forestier québécois actuel s'ancre toujours dans cette réforme et repose sur un ensemble de structures visant à encadrer la gestion durable des forêts publiques tout en en optimisant le rendement.

Toutefois, malgré la mise en place de mécanismes consultatifs, la gestion forestière n'accorde pas de place significative ni particulière à la participation autochtone. Les Peuples autochtones y sont plutôt relégués au statut de « partie prenante » ou « partie intéressée » parmi d'autres (Teitelbaum 2015). Ces mécanismes sont non contraignants, c'est-à-dire que le Ministre n'a aucune obligation de prendre en considération les demandes ou revendications des parties prenantes. Les mécanismes consultatifs ne s'appliquent pas non plus en terres privées où il n'existe, à ce jour, aucun dispositif formel clair de reconnaissance des droits des Peuples autochtones. En terres privées, seules certaines certifications forestières agissent comme un instrument motivant l'engagement et le respect de leurs droits

© The Author(s) or their Institution(s)

(Teitelbaum et al. 2019). Or, ces orientations sont, encore une fois, non-contraignantes et les actions mises en place pour répondre à ces exigences demeurent souvent superficielles (Teitelbaum et al. 2019). En pratique, la gestion forestière demeure largement dominée par des logiques extractives de rendement et d'efficacité (Bouthiller 2001; Wyatt 2008; Blouin et al. 2021). Ainsi, les modèles dominants d'aménagement occultent les formes autochtones de gouvernance et d'intendance, malgré leur pertinence et leur potentiel pour repenser des relations plus durables avec le vivant (Stevenson 2006; Hirt et Desbiens 2018).

Approche méthodologique

Draft

Cette recherche s'inscrit dans un projet doctoral mené en partenariat étroit avec la Nation W8banaki, à l'initiative du Bureau du Ndakina en réponse aux préoccupations des W8banakiak concernant l'avenir du frêne noir.

L'étude a suivi une démarche inspirée de la théorie constructiviste ancrée (Glaser et Strauss 1967; Charmaz 2000), selon laquelle les interprétations, concepts et théories émergent progressivement au fil d'itérations et d'analyses approfondies des données (Charmaz 2020; De Eguia Huerta 2020). Le terme constructiviste, ici, insiste sur le rôle actif des personnes qui réalisent la recherche dans l'interprétation et la co-construction du sens avec les personnes qui y participent (Charmaz 2000). Dans le prolongement de cette approche méthodologique, ce projet s'inscrit dans

© The Author(s) or their Institution(s)

une posture épistémologique issue des recherches autochtones (Wilson 2008 ; Kovach 2021), au sein de laquelle les connaissances émergent des relations entre personnes, idées et lieux, guidées par la responsabilité, la réciprocité et le respect. Cette combinaison d'approches est particulièrement pertinente pour étudier le frêne noir, car elle valorise la relation entre les personnes et les groupes impliqués, ainsi que les apprentissages réciproques qui en découlent (Greenlaw 2023).

Collecte et analyse des sources : une démarche collaborative inspirée de l'ethnographie

Draft

La collecte et l'analyse de données ont suivi une méthode de type ethnographique (Beaud et Weber 2010), c'est-à-dire qu'elles ont été menées par l'entremise d'une immersion prolongée et des opportunités de rencontres et d'échanges sur le terrain en contexte w8banaki qui se sont échelonnées sur plus de 5 ans (Figure 5). Cette immersion s'est déroulée dans un contexte marqué par un fort engagement communautaire et une mobilisation citoyenne pour l'avenir du frêne noir et de la vannerie, ce qui a soutenu et orienté les échanges et les réflexions (Bureau du Ndakina 2022 ; GCNWA 2022). Le processus de recherche s'est décliné en deux grandes phases qui ont donné lieu à la formulation progressive de réflexions conceptuelles et théoriques. Dans un premier temps, une phase exploratoire a permis à la chercheuse principale de s'inscrire rapidement et pleinement dans les

© The Author(s) or their Institution(s)

dynamiques locales grâce à son implication dans les activités liées au frêne noir. Cette immersion s'est concrétisée plus spécifiquement par une série d'activités et de collaborations concrètes, parmi lesquelles on compte des sorties en territoire portant sur l'identification des frênes noirs aptes à la vannerie avec des porteurs de savoirs, des activités de transmission de savoirs au sein de la Nation, des séances de battage de frêne noir, la participation à des ateliers de fabrication de paniers et des discussions informelles avec les porteurs de savoirs. L'immersion a également comporté des séjours en territoire avec des membres de la Confédération Wabanaki (Maine), des rassemblements inter-Nations (à Akwesasne et à Orono/Indian Island) portant sur le frêne noir et la vannerie, ainsi que la coanimation d'assemblées citoyennes réunissant des membres de la Nation inquiets par la volonté du gouvernement fédéral d'inscrire le frêne noir sur la liste des espèces en péril (voir Bureau du Ndakina 2022 et GCNWA 2022). Ce travail a été réalisé en étroite collaboration avec les organisations locales, telles que le Bureau du Ndakina et N8wkika (les services à l'enfance et à la famille), ce qui a permis de consolider une relation fondée sur la confiance et la réciprocité. Cette implication croissante a ouvert l'accès à des discussions, des récits et des échanges parfois intimes et sensibles, et, ultimement, d'appréhender le sujet dans toute sa complexité et ses nuances.

Draft

© The Author(s) or their Institution(s)

Dans un deuxième temps, une collecte d'informations ciblée a permis d'approfondir les observations, interprétations et réflexions portant sur la relation entre les W8banakiak et le frêne noir qui avaient émergé lors de la première phase. Le corpus comprenait des transcriptions d'entrevues individuelles réalisées par le Bureau du Ndakina avec six membres de la Nation impliqués dans les activités qui entourent la vannerie, des notes de terrain, les comptes rendus de rencontres citoyennes (au sein de la Nation) et politiques (entre Chefs de Premières Nations du Québec et avec la Couronne fédérale), des documents d'archives historiques ainsi que des productions audio-visuelles et écrites issues de projets communautaires.

L'analyse des données a été menée selon une approche thématique inductive à l'aide du logiciel NVivo. La phase exploratoire avait d'abord permis de préciser l'approche conceptuelle, soit la pertinence d'appréhender l'importance du frêne sous le prisme de la notion de relation. Un codage de type axial a permis de révéler des unités de sens constituant la relation entre les W8banakiak et le frêne noir et la manière dont ils interagissent et sont liés entre eux (Strauss et Corbin 1990).

La pertinence socio-culturelle de la recherche et le respect des exigences de la Nation W8banaki en matière de recherche ont été encadrés par une entente entre l'Université Laval et le Comité w8banaki de coordination de la recherche, l'instance responsable d'encadrer les partenariats de recherche, composé de porteurs de

© The Author(s) or their Institution(s)

Draft

savoirs et de représentants des différentes organisations w8banakiak. Le projet, ses objectifs et l'interprétation des données ont été présentés et validés auprès du Comité afin de garantir que les conclusions reflètent fidèlement les savoirs, valeurs et priorités de la Nation. Certaines données utilisées dans cette recherche étaient publiques, tandis que d'autres provenaient d'activités pour lesquelles le consentement libre, préalable et éclairé des participant.es a été obtenu puis revalidé avant la publication.

Ajoutons que, dans ce texte, nous employons l'expression « les W8banakiak » pour désigner les personnes et institutions avec lesquelles nous avons travaillé dans le cadre des activités de terrain. Les réflexions, analyses et résultats présentés ici doivent donc être compris comme issus de ce contexte de recherche particulier. Ils relèvent de notre propre interprétation et non d'une prise de parole au nom des personnes ou institutions W8banakiak ou de l'ensemble de leurs aspirations.

Résultats

Une relation ontologique avec le frêne noir sous le prisme de trois composantes

L'analyse des données recueillies révèle que la relation qui existe entre les W8banakiak et le frêne noir est d'ordre ontologique, c'est-à-dire que le frêne noir n'est pas simplement un être vivant, mais plutôt une « personne autre qu'humaine

© The Author(s) or their Institution(s)

», pour reprendre les termes de Hallowell (1960, p. 21). Une démonstration manifeste de cette composante ontologique consiste dans le fait que plusieurs W8banakiak affirment être eux-mêmes des frênes noirs, notamment via l'expression « nous sommes des frênes noirs » évoquée régulièrement au sein de la Nation et transmise par tradition orale[4]. Cette relation façonne donc l'identité des personnes w8banakiak elles-mêmes.

Cette relation émerge et se renforce à travers un processus continu qui se décline en trois dimensions interdépendantes. En premier lieu, les W8banakiak entrent en relation avec le frêne noir par des rencontres à la fois cosmologiques et ancrées dans la pratique. Ces rencontres se révèlent transformatrices sur les plans personnel et collectif, notamment par l'entremise des émotions et des sentiments qu'elles suscitent. Finalement, les transformations engendrées nourrissent à leur tour une dynamique de réciprocité et de responsabilité envers le territoire dans laquelle les W8banakiak s'investissent activement pour honorer et préserver leur relation avec le frêne noir vivante et dynamique (Figure 6).

Draft

[4] Nous définissons ici la tradition orale comme un « ensemble de récits et autres types d'informations constituant un savoir collectif transmis par voie orale de génération en génération. Ces informations se rapportent à des évènements parfois très anciens, qui ont été racontés aux locuteurs, mais dont ceux-ci n'ont pas été témoins » (Vincent 2013).

© The Author(s) or their Institution(s)

Les trois dimensions aux fondements de la relation unissant les W8banakiak et le frêne noir forment ce que Marcel Mauss (1925) nomme un lien durable, c'est-à-dire qu'il s'inscrit dans le temps et va au-delà de l'échange matériel. Selon la théorie du don et du contre-don, le don n'est pas un acte isolé ou désintéressé, mais un processus social et moral structuré par une triple obligation, celles de donner, de recevoir, puis de rendre. Ce cycle relationnel crée et renforce les liens entre les individus et les collectifs (Mauss 1925). En contexte autochtone, cette conception s'élargit pour inclure les « personnes autres qu'humaines » et repose sur une dynamique de réciprocité (Hallowell 1960, 1967 ; TallBear 2011; Kimmerer 2013). Dans le cadre de cette étude, cette logique s'est traduite par un enchainement de rencontres, de transformations et d'actes de réciprocité. Les trois composantes sont essentielles afin que la relation soit durable et puisse continuer à jouer son rôle de maintien de l'équilibre écologique et social (Leroux 2009, 2010).

Des rencontres qui (ré)activent la relation avec le frêne noir

Sur la base des témoignages recueillis et des observations réalisées, nous avons identifié au moins deux canaux par lesquels la relation des W8banakiak avec le frêne noir s'exprime et se transmet : à travers la cosmologie et les récits, et par le biais des pratiques et des expériences.

© The Author(s) or their Institution(s)

Premièrement, selon le récit de la création, Gluskape, co-créateur du monde, a tiré une flèche dans un frêne noir, créant une brèche d'où sont nés les W8banakiak. Il aurait choisi cet arbre pour son cœur chaud et souple, transmettant ces qualités aux humains. Comme l'explique Mathieu O'Bomsawin, impliqué dans les initiatives de transmission culturelle : « les Abénakis sont sortis d'un frêne […]. Il y a une importance spirituelle pour le frêne ». Ce récit fondateur établit une première connexion entre le frêne et les W8banakiak. Dans cette continuité ontologique et narrative, la mémoire collective, constituée d'une diversité de récits, de souvenirs et d'histoires familiales, permet et d'enrichir et de réactualiser la relation entre le W8banakiak et le frêne noir. Elle se manifeste, entre autres, dans les témoignages et le partage de souvenirs tels que ceux du son caractéristique que produit le battage du frêne, omniprésent à Odanak il y a 30 à 40 ans, ou bien ceux des étés passés à tresser le foin d'odeur destiné à la fabrication des paniers, maintes fois racontés et entendus dans le contexte de cette étude (Nash 2002; Blanchet 2024).

Deuxièmement, entrer en relation avec le frêne noir peut passer par les expériences liées à la vannerie, que ce soit la sélection des arbres en forêt, la transformation du bois en éclisses ou encore la manipulation du bois ou des paniers. Cette rencontre n'exige pas d'être soi-même un artisan, comme l'exprime Mathieu O'Bomsawin : « Je ne suis pas vannier aujourd'hui, mais les contacts que j'ai eus, ça m'a rapproché

© The Author(s) or their Institution(s)

de ma culture » (Mathieu O'Bomsawin, Aln8ba[5] d'Odanak, comme cité dans Bureau du Ndakina 2022). Être en contact avec un panier de frêne noir, souvent ceux d'aïeuls conservés dans les familles, réifie le lien avec ceux qui l'ont fabriqué et avec les savoirs transmis et tissées à travers le temps. Nous avons été témoins, dans les années passées sur le terrain, du fait que les paniers, bien que parfois très anciens, sont fréquemment reconnaissables par leurs caractéristiques stylistiques, tels que les motifs, les couleurs et les techniques, permettant d'en attribuer la fabrication à une personne précise, souvent issue de la parenté. Cette identification contribue à renforcer la dynamique de réciprocité entre le panier, le frêne et les histoires familiales car elle réactive les liens de transmission, de mémoire et d'appartenance associés à la famille et à la personne qui l'a façonné. Le panier apparait ici comme un intermédiaire entre les gens et le frêne noir. Cette connexion façonnée par la vannerie s'ancre aussi dans l'expérience sensorielle, notamment par le touché et l'odorat. L'odeur caractéristique du frêne noir, par exemple, peut actualiser la relation « L'odeur [du frêne], c'est comme le foin d'odeur, c'est dans nos mémoires, c'est dans notre ADN » (Suzie O'bomsawin, Aln8baskwa d'Odanak, comme citée dans Bureau du Ndakina 2022). Les nombreux moments partagés avec les porteurs de savoirs lors des séances de transformation des billes de frênes en éclisses nous

[5] Le terme *Aln8ba* signifie « un être humain » en *aln8ba8dwaw8gan,* et *Aln8baskwa* est sa forme au féminin. C'est ainsi qu'on désigne un membre de la Nation W8banaki.

© The Author(s) or their Institution(s)

ont permis de constater que la texture de chaque frêne et de chaque lanière de bois est unique, mais aussi que ces variations portent en elles des histoires, des souvenirs et des enseignements.

Des transformations intérieures et collectives qui découlent de ces rencontres

Les rencontres avec le frêne noir engendrent des transformations individuelles et collectives. Plus précisément, le processus de recherche a permis d'en identifier trois principales : les rencontres transforment les individus et la communauté puisqu'elles génèrent un sentiment de reconnaissance et de gratitude; renforcent le tissu social; et constituent un vecteur de fierté et de continuité culturelle (Blanchet 2024).

Le récit de la création, au-delà de sa fonction étiologique, rappelle à chaque individu que le destin des W8banakiak et celui du frêne noir sont imbriqués, ce qui génère un sentiment de reconnaissance envers cet arbre qui est intimement lié à la création de leur peuple. Dans le discours et la tradition orale w8banaki, cette connexion se traduit par l'idée largement partagée que, sans frêne, il n'y aurait pas de W8banakiak. Lors d'une assemblée citoyenne portant sur l'avenir du frêne noir et de la vannerie, tenue à Odanak en 2022, Sylvia Watson, Aln8baskwa d'Odanak, soulignait ce lien vital : « Sans les paniers, on ne serait peut-être pas encore ici à

© The Author(s) or their Institution(s)

Odanak aujourd'hui » (Bureau du Ndakina 2022). Les savoirs liés au frêne et à son utilisation pour la vannerie ont de tout temps été une source et un mécanisme d'adaptation permettant aux W8banakiak de perpétuer un mode de vie et une culture distincte à travers les différentes périodes coloniales jusqu'à aujourd'hui. Dans un contexte colonial marqué par la dépossession et l'assimilation, le mode de vie w8banaki a été mis à l'épreuve à maintes reprises. Au XIXe siècle, comme l'explique Alice Nash (2002), la vannerie est devenue un moyen d'adaptation aux bouleversements imposés par la colonisation, tout en demeurant un espace d'affirmation identitaire. En travaillant le frêne noir, les W8banakiak parvenaient à « participer à l'aspect matériel du monde moderne tout en demeurant distincts » (Nash 2002: 28), perpétuant une forme discrète mais résolue de résistance culturelle. L'arbre ne se réduit pas à un simple élément de la biodiversité, mais il est un élément constitutif de la survie et de l'identité w8banaki, entre autres au travers de son utilisation pour la fabrication des paniers (Nash 2002).

La vannerie et toutes les étapes qui constituent cette pratique agissent comme un point d'ancrage fondamental du tissu social. Chaque étape est réalisée par différentes personnes. La réalisation des paniers nécessite par conséquent la contribution de plusieurs membres de la communauté. Charlotte Gauthier-Nolett, vannière d'Odanak, souligne que « sans batteurs, ceux qui transforment le bois en éclisses, il n'y aurait pas de vannerie ». Éric Gauthier-Nolett, son père et batteur de

© The Author(s) or their Institution(s)

450 frêne, expliquait quant à lui qu'il travaille pour sa mère, sa tante et sa fille, toutes
451 vannières (Bureau du Ndakina 2022). La transmission des savoirs, tant au sein d'une
452 même famille, entre les membres de la Nation qu'entre différentes Nations,
453 renforce les liens sociaux. Annette Nolett, aînée et vannière de renom, dans un
454 reportage intitulé *L'art de la vannerie abénakise* diffusé sur le site Internet de Radio-
455 Canada, confie qu'elle rencontre parfois des difficultés lorsqu'elle fait des paniers,
456 et que c'est à ce moment qu'elle se tourne vers ses ancêtres « Il y a des moments
457 que ça ne marche plus, et puis quand j'ai beaucoup de difficulté, je parle à mes
458 ancêtres puis ils viennent m'aider » (Annette Nolett, comme citée dans Ici Radio-
459 Canada 2022). La vannerie n'est donc pas un acte individuel, mais un processus
460 collectif qui joue un rôle central dans la création et le maintien du tissu social au
461 sein de la Nation W8banaki (Bureau du Ndakina 2022 ; Blanchet 2024).

462 Finalement, la relation avec le frêne noir est porteuse d'un sentiment de fierté et
463 soutient la continuité culturelle, tel qu'exprimé dans les témoignages recueillis.
464 Dans un texte rédigé par Charlotte Gauthier-Nolett, le rôle qu'a joué la vannerie et
465 l'impact qu'elle a eu sur la survie de sa Nation prend tout son sens : « chez moi la
466 vannerie est ce qui a tout d'abord maintenu mon village debout » (Charlotte
467 Gauthier-Nolett, discours prononcé lors du vernissage de son œuvre en frêne noir

© The Author(s) or their Institution(s)

illustrant le lien des femmes de sa Nation à leur territoire)[6]. Cette fierté s'exprime également de manière personnelle, comme le souligne encore ici Charlotte Gauthier-Nolett : « La vannerie me fait sentir valorisée » (Gauthier-Nolett 2023). Encore aujourd'hui, la pratique de la vannerie soutient la vitalité culturelle de la communauté et se manifeste, notamment, par une réinterprétation des styles traditionnels et leur adaptation aux réalités et aux expressions contemporaines (Pelletier 1982 ; Hébert-Lefebvre et Blanchet 2019 ; Blanchet 2024). En maintenant vivant ce lien avec le frêne à travers des périodes de changements et d'adaptations, les W8banakiak assurent la continuité et la survie de leur identité culturelle.

Une dynamique de réciprocité et de responsabilité avec et envers le frêne noir

Les rencontres entre les W8banakiak et le frêne noir donnent lieu à des transformations d'où émerge une dynamique de réciprocité et de responsabilité avec et envers cet arbre. Dynamique qui se transmet et s'exprime aujourd'hui à travers des actions qui visent à maintenir la relation envers le frêne noir vivante, et à assurer l'avenir de l'espèce et des pratiques qui y sont associées. Cette réciprocité prend place, entre autres, puisque les W8banakiak bénéficient beaucoup du frêne

[6] Pour en apprendre plus sur cette démarche, voir Hébert-Lefebvre et Blanchet, 2023 et Blanchet 2024.

© The Author(s) or their Institution(s)

Draft

485 et de la relation avec celui-ci, que ce soit associé au sentiment de fierté, à la
486 construction identitaire, aux repères spirituels issus du récit de la création, à la
487 matière première essentielle à la vannerie et, pour certains, à une source de revenu
488 liée à cette pratique, pour ne nommer que ces exemples. Parce que cette relation
489 leur apporte tant, les W8banakiak entretiennent en retour une dynamique de
490 réciprocité afin de maintenir cette relation vivante. Cette réciprocité se manifeste
491 par exemple au travers d'un engagement actif dans la transmission et la
492 préservation des savoirs qui sont associés au frêne noir. L'organisation d'activités
493 telles que des ateliers en forêt où les porteurs de savoirs rencontrent les jeunes
494 générations ou encore des ateliers de vannerie et de battage de frêne noir auxquels
495 nous avons participé, montrent bien cette volonté collective de préserver des
496 savoirs afin de perpétuer la relation des W8bankiak avec le frêne noir. Notons que
497 cette volonté de préserver et de transmettre les savoirs s'accompagne d'une
498 capacité à les faire évoluer lorsque le contexte l'exige. Face aux changements
499 environnementaux, sociaux ou politiques, les W8banakiak ont démontré une
500 capacité remarquable à transformer et réinventer leurs savoirs et leurs pratiques
501 (Nash 2002; Blanchet 2024). Actuellement, ce dynamisme se manifeste dans la
502 résurgence des savoirs qui sont tissés aux connaissances scientifiques. Il se traduit
503 aussi par des mises en relation avec des techniques et des outils des autres
504 Premières Nations afin de faire face collectivement à la propagation de l'agrile du

Draft

© The Author(s) or their Institution(s)

505 frêne (Costanza et al. 2017). Dans cette perspective, les périodes de
506 bouleversement sont vécues non pas comme des ruptures, mais comme des
507 occasions de renouveler l'engagement envers le frêne noir, en maintenant actif le
508 lien qui unit les humains et le vivant (Pelletier 1982; Hébert-Lefebvre et Blanchet
509 2019; Blanchet 2024). Cette posture de réciprocité est donc dynamique et incarne
510 un engagement qui refuse l'abandon et cherche des chemins de continuité même
511 en contexte de crise.

512 La responsabilité des W8banakiak envers le frêne noir consiste à en assurer la
513 protection, la continuité et la présence vivante au sein du Ndakina. Lors d'une
514 assemblée citoyenne, Mathieu O'Bomsawin nous a appris que la tradition orale
515 enseigne que les W8banakiak sont faits pour conserver le frêne noir (Bureau du
516 Ndakina 2022). Dans le même esprit, le Chef d'Odanak, Richard O'Bomsawin,
517 affirme dans un reportage de l'Aboriginal Peoples Television Network (APTN), que
518 les W8banakiak n'abandonneront jamais le frêne noir : « Le frêne est très important
519 pour nous. C'est notre famille, c'est notre sang, c'est notre mode de vie. Nous ne
520 l'abandonnons pour personne » (Richard O'Bomsawin, Chef du Conseil des
521 Abénakis d'Odanak, comme cité dans APTN 2023). La dynamique entretenue par
522 les W8banakiak envers le frêne noir fait écho à ce que l'anthropologue Jacques
523 Leroux (2009) nomme une « éthique de la responsabilité » et se manifeste par
524 l'entremise d'une diversité d'actions concrètes et de prises de position en faveur

© The Author(s) or their Institution(s)

de la protection de l'espèce et de son habitat. De fait, le frêne noir occupe une place centrale dans les processus de consultation territoriale du gouvernement fédéral, notamment lorsqu'il s'agit d'évaluer les impacts de projets de développement sur le Ndakina (Bureau du Ndakina, communication personnelle, juin 2025). Finalement, le frêne noir fait l'objet de nombreuses initiatives, tant scientifiques que culturelles, portées par les membres et les organisations de la Nation (Bureau du Ndakina, communication personnelle, juin 2025). Ces efforts témoignent d'une logique de responsabilité collective.

Discussion : fondements de l'intendance w8banaki et ses implications pour les pratiques de gestion

Draft

Plusieurs auteurs ont montré que des relations privilégiées avec une espèce façonnent directement le cadre d'intendance qui s'y rattache (Hallowell 1960; Nadasdy 2007; Artelle et al. 2021; Paul et al. 2021). Autrement dit, la manière dont une communauté conçoit et vit sa relation avec son environnement ou encore avec certaines espèces particulières influence profondément comment elle en prend soin. Ces soins influencent à leur tour les liens entretenus avec l'environnement et les espèces et par le fait même les pratiques de gestion mises en place qui s'y rattachent.

© The Author(s) or their Institution(s)

La démarche de recherche a mis en évidence plusieurs dimensions de l'approche d'intendance w8banaki du frêne noir et son caractère fondamentalement relationnel. Cette approche comprend par exemple la transmission des savoirs, la mobilisation collective et le renforcement de réseaux de solidarité entre les Nations ou encore la revitalisation des pratiques liées au frêne noir et à la vannerie. Ces éléments font partir de l'approche d'intendance, c'est-à-dire des différentes manières de prendre soin du frêne et de maintenir vivante la relation qui l'unit aux W8banakiak.

Ainsi, bien que l'intendance exercée par la Nation W8banaki envers le frêne noir se manifeste à travers diverses pratiques et gestes, elle n'est actuellement pas pleinement opérationnalisée dans les approches de gestion forestière en place, car les structures institutionnelles existantes et l'accès très limité au territoire restreignent sa mise en œuvre. Néanmoins, les fondements de la relation entre les W8banakiak et le frêne noir offrent une base pertinente pour envisager une gestion respectueuse de cette relation.

Des pratiques de gestion dynamiques

La relation entre les W8banakiak et le frêne noir est dynamique et co-évolutive. Elle illustre une intendance, par le fait même, qui s'ajuste en permanence, en réponse non seulement aux pressions écologiques qui menacent l'arbre, mais aussi

© The Author(s) or their Institution(s)

563 aux transformations sociales et politiques qui affectent l'accès au territoire et la
564 souveraineté de la Nation. Loin d'être figée, cette intendance repose sur une
565 interaction réciproque et évolutive : le frêne, soumis à diverses perturbations,
566 transforme à son tour les pratiques, les savoirs et les modes d'engagement des
567 W8banakiak, qui adaptent continuellement leurs façons de maintenir la relation,
568 comme ils l'ont toujours fait. De ce caractère dynamique émergent des ajustements
569 constants, assurant la continuité d'un lien vivant et résilient entre les communautés
570 et leur environnement (Turner et al. 2000; Berkes 2017).

571 Dans la perspective des pratiques forestières contemporaines, cette approche
572 implique un déplacement de paradigme : au lieu de gérer le frêne noir comme une
573 ressource à protéger ou exploiter, il s'agit dorénavant de soutenir l'expression de
574 cette relation dynamique. Par exemple, la propagation de l'agrile du frêne menace
575 gravement les frênes noirs encore présents et cette situation peut être perçue
576 comme une fatalité. D'un point de vue économique et pratique, les abattre de
577 façon ciblée peut alors permettre de maximiser leur valeur pour la récolte et la
578 vannerie. Suivant une logique de conservation classique, actuellement privilégiée
579 par le cadre législatif et réglementaire canadien, les actions à mettre en place
580 viseraient à limiter l'accès aux frênes et à restreindre leur transformation.
581 Cependant, en contexte w8banaki, ces pratiques de gestion risqueraient de rompre
582 la relation avec l'arbre, la circulation des savoirs et des expériences

Draft

© The Author(s) or their Institution(s)

intergénérationnelles, et affaibliraient la filiation de parenté et les liens sociaux et spirituels qui structurent la relation. La propagation de l'agrile du frêne n'est pas vécue comme une fatalité, mais plutôt comme une motivation de maintenir la relation vivante avec l'arbre, en intégrant les transformations actuelles qui touchent le frêne noir dans un cycle d'usage et de transmission des savoirs. Les pratiques de gestion représentatives de l'intendance w8banaki ne se limitent donc pas à protéger ou exploiter de manière durable le frêne noir: elles visent à préserver les liens dynamiques pour faire face, ensemble, aux menaces contemporaines. Pour ce faire, la collaboration entre les W8banakiak et les acteurs territoriaux apparait essentielle afin de soutenir des pratiques de gestion qui permettent l'expression de la relation entre les W8banakiak et le frêne noir.

Draft

Des pratiques de gestion qui favorisent l'expérience et les échanges

En contexte W8banaki les actions entreprises et les expériences partagées avec le frêne permettent de préserver un tissu complexe de relations humaines et non-humaines. Par exemple, les W8banakiak sélectionnent soigneusement les arbres à abattre en fonction de critères écologiques et culturels afin de prévenir l'épuisement de la ressource et en garantir la disponibilité pour les générations futures. En ce sens, l'abattage contribue à renforcer la relation en tant qu'acte

© The Author(s) or their Institution(s)

constitutif et nécessaire pour nourrir et renforcer les liens spirituels et culturels. Cela fait écho à des pratiques similaires dans la culture w8banaki et d'autres cultures autochtones, où la chasse, par exemple, est porteuse d'un dialogue entre les humains et le monde naturel et surnaturel (Nadasdy 2007 ; Leroux 2009, 2010). Pour les W8banakiak, l'intendance du frêne consiste à maintenir la pérennité des interactions culturelles et spirituelles. Cette approche est guidée par la responsabilité de maintenir vivante la relation avec l'arbre.

Dans le contexte des pratiques de gestion, cela signifie que pour soutenir l'intendance w8banaki, il devient impératif de créer des conditions pour que ces expériences vécues puissent continuer à exister et se renouveler. Préserver l'accessibilité aux sites de récolte, reconnaitre la valeur éducative des pratiques et intégrer les savoirs expérientiels dans les processus décisionnels sont donc des éléments incontournables. Cela inclut le maintien des espaces de récolte accessibles où peuvent s'exercer et se transmettre les pratiques de soin dans leur milieu naturel. Chaque expérience vécue avec le frêne, qu'il s'agisse de reconnaitre un arbre apte à la vannerie ou de comprendre les signes de stress écologique, renforce le lien de réciprocité et actualise un sentiment de responsabilité et de sollicitude. Cette intendance fondée sur l'expérience vécue appelle une gestion où l'expertise des porteurs de savoirs, ancrée dans la pratique, puissent occuper un espace égalitaire et complémentaire aux côtés des connaissances scientifiques.

Draft

© The Author(s) or their Institution(s)

Conclusion

Cette étude a mis en lumière les composantes de la relation ontologique que les W8banakiak et le frêne noir entretiennent, relation qui ne relève pas seulement d'un attachement symbolique, mais d'un lien vivant, dynamique et constitutif de l'identité w8banaki. Cette relation se manifeste à travers un processus relationnel continu articulé autour de trois composantes interdépendantes : les rencontres cosmologiques et pratiques; les transformations intérieures et collectives qu'elles génèrent ; et la dynamique de réciprocité et de responsabilité qui en découle. Ensemble, ces composantes donnent forme à une intendance w8banaki qui est à la fois relationnelle, adaptative et ancrée dans la continuité intergénérationnelle.

Ces résultats nous auront permis de concevoir, dans le contexte forestier québécois, une gestion culturellement pertinente qui s'en inspire. Une telle gestion ne se réduit pas à la conservation écologique de l'espèce, mais également à soutenir l'expression du lien cosmologique, écologique et social de la Nation W8banaki avec le frêne noir.

Ces constats rejoignent un ensemble plus large d'approches d'intendance autochtones qui, comme l'ont montré plusieurs auteurs, proposent des voies concrètes pour relever les enjeux contemporains environnementaux tout en réparant les relations rompues par les processus coloniaux (Artelle et al. 2021 ;

© The Author(s) or their Institution(s)

641 Nokmaq et al. 2021; Martinez et al. 2023). Dans cette perspective, repenser la
642 gestion du frêne noir à partir de l'approche w8banaki revient à imaginer des modes
643 de gouvernance inclusifs, adaptatifs et respectueux de l'autodétermination
644 autochtone.

645 Le point de départ d'une telle démarche est la reconnaissance de la relation que
646 les Peuples autochtones entretiennent avec les milieux naturels et les différentes
647 espèces qui les composent, ainsi que sa centralité dans les approches d'intendance,
648 qui ne peut s'exprimer sans elle. Cette démarche aurait le double effet de soutenir
649 la conservation écologique et de renforcer la résilience culturelle des
650 communautés en honorant les valeurs, les pratiques et les responsabilités qui
651 structurent l'intendance. Poursuivre ce dialogue dans des travaux collaboratifs
652 permettra d'accompagner la coévolution des humains, des arbres et des territoires
653 dans un monde en profondes mutations.

Draft

© The Author(s) or their Institution(s)

Remerciements

Nous reconnaissons la contribution centrale des membres de la Nation W8banaki d'Odanak et de W8linak qui ont consacré du temps à partager leurs histoires, leurs valeurs et leurs savoirs. Nous remercions également nos collaborateurs de la Nation W8banaki : Le Bureau du Ndakina de W8banaki (anciennement le Grand Conseil de la Nation Waban-Aki), le Bureau environnement et terre d'Odanak et le Bureau d'environnement de W8linak pour leur soutien tout au long du projet.

Déclaration d'intérêts concurrentiels

L'auteure principale a collaborée avec le Bureau du Ndakina du Conseil tribal W8banaki dans le cadre de ce projet et y travaille actuellement. Cette affiliation n'a eu aucune influence sur la conception de l'étude, la collecte ou l'analyse des données ni sur la rédaction de l'article. Les auteurs déclarent ne pas avoir d'autres conflits d'intérêts financiers ou personnels.

Déclaration des collaborateurs

Conceptualisation : LB, MFH, EB
Curation des données : LB
Analyse formelle : LB
Investigation : LB, EB
Méthodologie : LB, EB, MFH
Administration de projet : MFH

© The Author(s) or their Institution(s)

Ressources : EB

Supervision : MFH

Validation : LB, EB, MFH

Visualisation : LB

Rédaction – version initiale : LB

Rédaction – révision et édition : LB, MFH, EB

Déclaration de participations de communautés

Ce projet de recherche a été mené en mettant fortement l'accent sur la participation et l'engagement de la communauté à toutes les étapes de l'étude. Avant le lancement de toute activité de recherche, le projet a été approuvé par le Comité w8banaki de coordination de la recherche. Le projet a également reçu le sceau de la Chaire UNESCO – Transmission culturelle chez les Peuples autochtones comme dynamique de bien-être et d'autonomisation.

Draft

Déclaration de financement

Cette étude a été financée par le projet NSERC Alliance Silva21 (NSERC ALLRP 556265-20 à AA).

Déclaration d'accessibilité des données

Les données principales soutenant les résultats de cette étude sont stockées sur un serveur sécurisé géré par le Bureau du Ndakina. Leur accès peut être accordé sous certaines conditions, avec l'approbation du Bureau, afin de respecter les

© The Author(s) or their Institution(s)

694 ententes communautaires et les protocoles liés aux savoirs autochtones. Les
695 demandes d'accès peuvent être adressées au Bureau du Ndakina à
696 [recherche@gcnwa.com].

Draft

© The Author(s) or their Institution(s)

Références

Aboriginal Peoples Television Network (APTN). (2023). Nations oppose listing black ash as endangered species [video]. YouTube. Available at: https://www.youtube.com/watch?v=AjqCgg5mgG0

Alarcón, T. D., O'Hern, R., & Pearlstein, E. (2012). Case studies in basketry repair: two Abenaki splint baskets. *Journal of the American Institute for Conservation*, 51(2), 123-143.

Artelle, K.A., Zurba, M., Bhattacharyya, J., Chan, D.E., Brown, K., Housty, J., Moola, F., & Turner, N.J. (2021). Decolonial model of environmental management and conservation: insights from Indigenous-led grizzly bear stewardship in the Great Bear Rainforest. *Ethics, Policy and Environment*, 24(3), 283–323. https://doi.org/10.1080/21550085.2021.2002624

Beaud, S., & Weber, F. (2010). Guide de l'enquête de terrain: Produire et analyser des données ethnographiques. Paris: La Découverte.

Benedict, L., & David, R. (2000). Handbook for black ash: preservation, reforestation/regeneration. Mohawk Council of Akwesasne, Department of Environment.

Benedict, M. A., & Frelich, L. E. (2008). Site factors affecting black ash ring growth in northern Minnesota. *Forest Ecology and Management*, 255(8-9), 3489-3493

Bennett, N.J., Whitty, T.S., Finkbeiner, E., Pittman, J., Bassett, H., Gelcich, S., & Allison, E.H. (2018). Environmental stewardship: a conceptual review and analytical framework. *Environmental Management*, 61(4), 597–614. https://doi.org/10.1007/s00267-017-0993-2

Berkes, F. (2017). Sacred Ecology: Traditional Ecological Knowledge and Resource Management. 3rd edn. New York: Routledge.

Bernard A. (2021). Démystifier la gestion intégrée des ressources et du territoire (GIRT) au Québec, un acteur à la fois. Thèse de doctorat en sciences forestières, Québec, Université Laval, http://hdl. handle.net/20.500.11794/71278.

Bernard, D. (2023). « Abaznodal : un panier de frêne noir pour tisser des liens historiographiques » : 167-182, in F.-O. Dorais et G. Nootens (dir.), Québécois et Autochtones : histoire commune, histoires croisées, histoires parallèles ? Montréal, Éditions du Boréal.

Blanchet, E. (2024). Vannerie w8banaki : continuité et résistance culturelles au creux d'un panier. *Anthropologie et Sociétés*, 48(3), pp.171–196.

© The Author(s) or their Institution(s)

731 Blanchet E. et D. Bernard. (2023). « Chapitre 9 : L'agrile du frêne et la pratique de la
732 vannerie chez les W8banakiak au Québec » : 229-250, in V. Guèvremont et G.
733 de Lassus Saint-Geniès (dir.), avec la collaboration de C. Alexandre, Penser le
734 lien culture-nature en droit, Réflexions. Réalisations. Aspirations. Québec,
735 Presses de l'Université Laval.

736 Blouin, D., Bissonnette, J.-F. & Bouthillier, L. (2021). Les Autochtones, le bien-être
737 collectif et la rationalité gouvernementale : une réflexion théorique en forêt
738 publique au Québec. *VertigO*, 21(3). https://doi.org/10.4000/vertigo.34246.

739 Boudreault, L., Chagnon, C., Gauthier-Nolett, L., Durand-Nolett, M., Gill, D., Flamand-
740 Hubert, M., & Achim, A. (2024) Physical and mechanical properties affecting
741 the suitability of black ash wood for W8banaki basketry. *Canadian Journal of*
742 *Forest Research,* 54(10),1170–1182. https://doi.org/10.1139/cjfr-2023-0297.

743 Bouthillier, L. (2001). Quebec: consolidation and the movement towards sustainability.
744 In: M. Howlett (ed.) Canadian Forest Policy; Adapting to Change. Toronto:
745 University of Toronto Press, pp.237–278.

746 Bureau du Ndakina. (2022). Assemblée citoyenne sur l'avenir du frêne noir et de la
747 vannerie : ce que nous avons entendus. Odanak: Bureau du Ndakina, 44 p.
748 [Rédigé par E. Blanchet, L. Boudreault, D. Bernard, G. Campbell, D. Therrien, I.
749 Lachapelle-Gill, N. Pinceloup].

750 Bureau du Ndakina. (En parution). Wlimskiko (le foin d'odeur) et les W8banakiak : Ce
751 que nous avons entendus. Odanak: Bureau du Ndakina. Rapport d'assemblée
752 citoyenne rédigé par Charlotte Gauthier-Nolett, Edgar Blanchet, Sigwanis
753 Lachapelle et Myriam Landry.

754 Cappaert, D., McCullough, D. G., Poland, T. M., & Siegert, N. W. (2005). Emerald ash
755 borer in North America: a research and regulatory challenge.*American*
756 *Entomologist*. 51(3), 152-165.

757 Catling, P.K., Van Hemessen, W.D., Bettencourt, D.A., North, T.D. & Wallis, L.M. (2022).
758 Recovery Strategy for the Black Ash (*Fraxinus nigra*) in Ontario. Ontario
759 Recovery Strategy Series. Peterborough: Ministry of the Environment,
760 Conservation and Parks, vi + 80 p.

761 Charmaz, K. (2000). Grounded theory: objectivist and constructivist methods. In: N.K.
762 Denzin & Y. Lincoln (eds.) Handbook of Qualitative Research. Thousand Oaks,
763 CA: Sage, pp.509–535.

764 Charmaz, K. (2020). "With constructivist grounded theory you can't hide": social
765 justice research and critical inquiry in the public sphere. Qualitative Inquiry,
766 26(2), pp.165–176. https://doi.org/10.1177/1077800419879081

© The Author(s) or their Institution(s)

767 Cooper, J., Farmer, A., Bastien, H., & Armstrong, C. L. (2025). Plants as our relatives:
768 The creation and gifting of a relational learning task. *Botany, 103*, 1–14.
769 https://doi.org/10.1139/cjb-2025-0024

770 Costanza, K.K.L., Livingston, W.H., Kashian, D.M., Slesak, R.A., Tardif, J.C., Dech, J.P.,
771 Diamond, A.K., Fraver, S., Gauthier, S., Girardin, M.P., Kneeshaw, D.,
772 Landhäusser, S.M., Levesque, M., MacLean, D.A., Messier, C., Montoro Girona,
773 M., Paré, D., Pedlar, J., Rogers, B.M., & Saint-Germain, M. (2017). The precarious
774 state of a cultural keystone species: tribal and biological assessments of the
775 role and future of black ash. *Journal of Forestry*, 115, 435–446.

776 De Eguia Huerta, M. (2020). Knowledge decolonization à la Grounded Theory: control
777 juggling in research situations. *Social Epistemology*, 34(4), pp.370–381.
778 https://doi.org/10.1080/02691728.2019.1706118.

779 Diamond, A. K., & Emery, M. R. (2011). Black ash (*Fraxinus nigra Marsh*.): Local
780 ecological knowledge of site characteristics and morphology associated with
781 basket–grade specimens in New England (USA). *Economic Botany*, 65(4), 422-
782 426.

783 FAO. (2018). *The State of the World's Forests 2018 – Forest pathways to sustainable*
784 *development*. Rome: FAO. Licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO.
785 https://doi.org/10.1007/978-3-031-24861-0_300030

786 Fox, C. A., Reo, N. J., Turner, D. A., Cook, J., Dituri, F., Fessell, B., Jenkins, J., Johnson, A.,
787 Rakena, T. M., Riley, C., Turner, A., Williams, J., & Wilson, M. (2017). "The river
788 is us; the river is in our veins": Re-defining river restoration in three Indigenous
789 communities. *Sustainability Science,* 12(4), 521–533.
790 https://doi.org/10.1007/s11625-016-0421-1

791 Gauthier-Nolett. C. (2023). Abaznoda [Vidéo]. Wapikoni.
792 https://evenementswapikoni.ca/abaznoda

793 Glaser, B.G. & Strauss, A.L. (1967). The Discovery of Grounded Theory: Strategies for
794 Qualitative Research. Chicago: Aldine.

795 Grand Conseil de la Nation Waban-Aki (GCNWA). (2022). Mémoire du Grand Conseil
796 de la Nation Waban-Aki en réponse à la consultation du service canadien de
797 la faune concernant l'inscription du frêne noir à la liste des espèces en péril
798 (annexe 1) de la Loi sur les espèces en péril. W8linak: Bureau du Ndakina, 19
799 p. [Rédigé par E. Blanchet et D. Bernard].

800 Grand Conseil de la Nation Waban-Aki (GCNWA). (2021). "Historique." GCNWA. 2021.
801 https://gcnwa.com/historique

© The Author(s) or their Institution(s)

802 Greenlaw, S. (2023). Mobilizing Indigenous Research Methodologies and Wabanaki
803 Knowledge in Biophysical Research to Restore Wabanaki Sweetgrass
804 Harvesting in Acadia National Park and Identify Basket Quality Black Ash
805 Habitat for Emerald Ash Borer (Agrilus planipennis) Preparedness. The
806 University of Maine.

807 Hallowell, A. I. (1960). Ojibwa ontology, behavior, and worldview. In: Culture and
808 History: Essays in Honor of Paul Radin.

809 Hallowell A. I. (1967). « Le rôle des rêves dans la culture ojibwa ». Dans *Le rêve et les*
810 *sociétés humaines*. Sous la direction de Roger Caillois et G. E. Van Grunebaum,
811 Paris : Gallimard, 257-281.

812 Hébert-Lefebvre, M. & Blanchet, E. (2019). Femmes et territoire : démarche
813 d'intégration des savoirs des femmes wȣbanakiiak dans les travaux du Bureau
814 du Ndakina.

815 Herms, D. A., & McCullough, D. G. (2014). Emerald ash borer invasion of North
816 America: history, biology, ecology, impacts, and management. *Annual Review*
817 *of Entomology*, 59, 13–30. https://doi.org/10.1146/annurev-ento-011613-
818 162051.

819 Hirt, I. & Desbiens, C. (2018). L'aménagement du territoire et la question de la
820 différence culturelle au Canada. De l'invisibilité à la visibilisation des peuples
821 autochtones. *Annales de géographie,* 718(6), 704–727.
822 https://doi.org/10.3917/ag.718.0704.

823 Ici Radio-Canada. (2025). Art : la vannerie abénakise [Vidéo]. Ici Radio-Canada.
824 https://ici.radio-canada.ca/info/videos/1-8569793/art-vannerie-abenakise

825 Iverson, L., Knight, K.S., Prasad, A., Herms, D.A., Matthews, S., Peters, M., Smith, A.,
826 Hartzler, D.M., Long, R., Almendinger, J. (2016). Potential Species Replacements
827 for Black Ash (*Fraxinus nigra*) at the Confluence of Two Threats: Emerald Ash
828 Borer and a Changing Climate. *Ecosystems*, 19(2), 248–270.
829 https://doi.org/10.1007/s10021-015-9929-y

830 Klooster, W. S., Gandhi, K. J., Long, L. C., Perry, K. I., Rice, K. B., & Herms, D. A. (2018).
831 Ecological impacts of emerald ash borer in forests at the epicenter of the
832 invasion in North America. Forests, 9(5), 250.

833 Kovach, M. (2021). Indigenous methodologies: Characteristics, conversations, and
834 contexts. University of Toronto Press.

835 Leroux, J. (2009). Éthique et symbolique de la responsabilité territoriale chez les
836 peuples algonquiens du Québec. Recherches amérindiennes au Québec, 39(1),
837 85-97.

© The Author(s) or their Institution(s)

838 Leroux, J. (2010). Le contrôle territorial ou posséder ce que l'on protège chez trois
839 peuples algonquiens du Québec. *Gouvernance autochtone: reconfiguration*
840 *d'un avenir collectif*. Montréal : Les Édition Thémis, 99-131.

841 Martinez, D.J., Cannon, C.E.B., McInturff, A., Alagona, P.S., & Pellow, D.N. (2023). Back
842 to the future: Indigenous relationality, kincentricity and the North American
843 model of wildlife management. *Environmental Science and Policy*, 140, 202–
844 207. https://doi.org/10.1016/j.envsci.2022.12.010

845 Mauss, M. (1925). Essai sur le don: forme et raison de l'échange dans les sociétés
846 archaïques. Paris: Presses Universitaires de France.

847 McGregor, D. (2011). Aboriginal/non-Aboriginal relations and sustainable forest
848 management in Canada: the influence of the Royal Commission on Aboriginal
849 Peoples. *Journal of Environmental Management*, 92(2), pp.300–310.
850 https://doi.org/10.1016/j.jenvman.2009.09.038.

851 McGregor, D. (2014). Lessons for collaboration involving traditional knowledge and
852 environmental governance in Ontario, Canada. *AlterNative,* 10(4), pp.340–353.
853 https://doi.org/10.1177/117718011401000403.

854 McGregor, D. (2021). Indigenous knowledge systems in environmental governance in
855 Canada. *Kula*, *5*(1), 1-10. https://doi.org/10.18357/kula.148.

856 Nadasdy, P. (2007). The gift in the animal: the ontology of hunting and human–animal
857 sociality. *American Ethnologist*, 34(1), 25–43.
858 https://doi.org/10.1525/ae.2007.34.1.25.

859 Nash, A. (2002). Odanak durant les années 1920, un prisme reflétant l'histoire des
860 Abénaquis. *Recherches amérindiennes au Québec*, 32(2),
861 17. https://doi.org/10.7202/1082583ar

862 Natcher, D.C. & Hickey, C.G. (2002). Putting the community back into community-
863 based resource management: a criteria and indicators approach to
864 sustainability. *Human Organization,* 61(4), 350–363.
865 https://doi.org/10.17730/humo.61.4.dem6fx3npep78xaq.

866 Neptune, J. S., & Neuman, L. K. (2015). Basketry of the Wabanaki Indians. In
867 Encyclopaedia of the history of science, technology, and medicine in non-
868 western cultures, Springer, Dordrecht, 1-10. https://doi.org/10.1007/978-94-
869 007-3934-5_10220-2.

870 Nokmaq, M.I., Reid, A.J., Eckert, L.E., Ban, N.C., Frid, A., Reo, N.J., & Artelle, K.A. (2021).
871 "Awakening the sleeping giant": Re-indigenization principles for transforming
872 biodiversity conservation in Canada and beyond. *Facets*, 6(1), 839–869.
873 https://doi.org/10.1139/facets-2020-0083

© The Author(s) or their Institution(s)

874 Oberholzer-Dent, J. R., Smith, C., Gonzales, M. C., & Lincoln-Cook, A. B. (2023). Getting
875 back to that point of balance: Indigenous environmental justice and the
876 California Indian Basketweavers' Association. *Ecology and Society,* 28(1), 14.
877 https:// doi. org/ 10. 5751/ ES- 13674- 280114

878 Olynyk, J.M. (2005). The Haida Nation and Taku River Tlingit decisions: clarifying roles
879 and responsibilities for Aboriginal consultation and accommodation. The
880 Negotiator: Canadian Association of the Petroleum Landman, April, 2–7.
881 Available at:
882 http://www.landman.ca/publications/Negotiator/2005/april/2005_April.pdf.

883 Organisation des Nations Unies. (2007). *Déclaration des Nations Unies sur les droits*
884 *des peuples autochtones*.
885 https://www.un.org/development/desa/indigenouspeoples/declaration-on-
886 the-rights-of-indigenous-peoples.html.

887 Ormiston, N. T. (2010). Re-Conceptualizing Research: An Indigenous Perspective. First
888 Peoples Child & Family Review, 5(1), 50–56.

889 Paul, A., Roth, R. & Moo, S.S.B. (2021). Relational ontology and more-than-human
890 agency in Indigenous Karen conservation practice. *Pacific Conservation*
891 *Biology,* 27(4), 376–390. https://doi.org/10.1071/PC20016.

892 Pelletier, G. (1982). Abenaki basketry. Ottawa: Musée national de l'homme, no. 85,
893 132 p.

894 Plourde, J. N. (2020). La mobilité w8banaki et la privatisation du Ndakina (xviii e-xx e
895 siècles). *Histoire Québec*, *25*(4), 8-11.

896 Radio-Canada. (2022, 7 février). *L'art de la vannerie abénakise – Annette Nolett*.
897 Champ d'action. https://ici.radio-canada.ca/tele/champ-d-
898 action/site/segments/reportage/390690/art-vannerie-abenakise-annette-
899 nolett

900 Siegert, N. W., McCullough, D. G., Luther, T., Benedict, L., Crocker, S., Church, K., &
901 Banks, J. (2023). Biological invasion threatens keystone species indelibly
902 entwined with Indigenous cultures. *Frontiers in Ecology and the*
903 *Environment*, *21*(7), 310-316.

904 Speck, F., G. (1970). Penobscot Man: The Life History of a Forest Tribe in Maine.
905 Octagon Books.

906 Stevenson, M. G. (2006). The possibility of difference: rethinking co-
907 management. *Human organization*, *65*(2), 167-180.

908 Strathern, M. (2020). Introductions: the compulsion of relations. In Relations : An
909 anthrpological account. Durham: Duke University Press, 1-22.

© The Author(s) or their Institution(s)

910 Strauss, A. & Corbin, J. (1990). Basics of Qualitative Research: Grounded Theory
911 Procedures and Techniques. Newbury Park, CA: Sage Publications.

912 TallBear, Kim. (2011). Why Interspecies Thinking Needs Indigenous Standpoints.
913 Fieldsights, November 18. https://culanth.org/

914 Teitelbaum, S. (2015). Le respect des droits des peuples autochtones dans le régime
915 forestier québécois : quelle évolution (1960-2014)? Recherches
916 sociographiques, 56(2–3), 299. https://doi.org/10.7202/1034209ar.

917 Teitelbaum, S., Wyatt, S., & Bullock, R. (2019). Indigenous peoples and collaborative
918 forest governance in northern forests: examining changes in policies,
919 institutions, and communities. *Canadian Journal of Forest Research*, *49*(4), v-
920 vii.. https://doi.org/10.1016/j.jenvman.2008.12.001.

921 Telander, A. C., Slesak, R. A., D'Amato, A. W., Palik, B. J., Brooks, K. N., Lenhart, C. F.
922 (2015). Sap flow of black ash in wetland forests of northern Minnesota, USA:
923 Hydrologic implications of tree mortality due to emerald ash borer.
924 *Agricultural and Forest Meteorology*. 206, 4–11.
925 https://doi.org/10.1016/j.agrformet.2015.02.019

926 Todd, Z. (2017). Fish, kin and hope: Tending to water violations in
927 Amiskwaciwâskahikan and Treaty Six Territory. *Afterall: A Journal of Art,*
928 *Context and Enquiry*, *43*(1), 102-107. https://doi.org/10.1086/692559.

929 Treyvaud, G., O'Bomsawin, S. & Bernard, D. (2018). L'expertise archéologique au sein
930 des processus de gestion et d'affirmation territoriale du Grand Conseil de la
931 Nation Waban-Aki. *Recherches amérindiennes au Québec*, 48(3), pp.81–
932 90. https://doi.org/10.7202/1062135ar.

933 Truth and Reconciliation Commission of Canada. (2015). Canada's Residential
934 Schools: Missing Children and Unmarked Burials. Volume 4. Montreal: McGill-
935 Queen's University Press.

936 Turner, N., Ignace, M.B. & Ignace, R. (2000). Traditional ecological knowledge and
937 wisdom of Aboriginal peoples in British Columbia. *Ecological Applications,*
938 10(5), 1275–1287. http://www.jstor.org/stable/2641283.

939 Tyler, S. & Ambus, L. (2007). Governance and management of small forest tenures in
940 British Columbia. *Journal of Ecosystems and Management*, 8(2), 67–78.
941 Available at:
942 http://jem.forrex.org/forrex/index.php/jem/article/viewArticle/514.

943 Vincent, S. (2013). La tradition orale : une autre façon de concevoir le passé. In: Les
944 Autochtones et le Québec : Des premiers contacts au Plan Nord. Montréal : Les
945 Presses de l'Université de Montréal, pp. 75–91.

© The Author(s) or their Institution(s)

946 Waller, D.M. & Reo, N.J. (2018). First stewards: ecological outcomes of forest and
947 wildlife stewardship by Indigenous peoples of Wisconsin, USA. *Ecology and*
948 *Societ*y, 23(1). https://doi.org/10.5751/ES-09865-230145.

949 Whyte, K. (2018). Critical investigations of resilience: a brief introduction to *Indigenous*
950 *environmental studies & sciences*. *Daedalus,* 147(2), 136–147.
951 https://doi.org/10.1162/DAED_a_00497.

952 Wilson, S. (2008). Research is Ceremony: Indigenous Research Methods. Black Point :
953 Fernwood Publishing.

954 Wyatt, S. (2008). First Nations, forest lands, and "aboriginal forestry" in Canada: from
955 exclusion to comanagement and beyond. *Canadian Journal of Forest Research,*
956 38(2), 171–180. https://doi.org/10.1139/X07-214.
957

Draft

© The Author(s) or their Institution(s)

Table des illustrations

Figure 1. Panier w8banaki de frêne noir et de foin d'odeur fait par Barbara Watso (2009) © Musée des Abénakis, 2018.....6

Figure 2. Panier w8banaki de frêne noir et de foin d'odeur fait par Dolorès Wawanolett (2010) © Musée des Abénakis, 2018.....6

Figure 3. Ndakina. Le territoire ancestral de la Nation W8banaki. © Bureau du Ndakina, W8banaki 2024.....10

Figure 4. La portion canadienne du Ndakina et sa division contemporaine par la frontière canado-américaine. À l'ouest de la rivière Chaudière, le territoire est partagé avec la Nation Wolastoqiyik Wahsipekuk. (Bureau du Ndakina, communication personnelle). © Bureau du Ndakina, W8banaki 2022.....10

Figure 5. Activités réalisées dans le cadre du processus de recherche. Elles incluent des sorties en forêt, la fabrication de paniers, la tenue de deux assemblées, ainsi que des séances de transformation du bois en longues lanières destinées à la vannerie avec des porteurs de savoirs.....16

Figure 6. Les trois dimensions interdépendantes de la relation entre les W8banakiak et le frêne noir: (1) Rencontres, (2) transformations et (2) réciprocité 20

Draft

© The Author(s) or their Institution(s)

Illustrations

Figure 1



Figure 1. Panier w8banaki de frêne noir et de foin d'odeur fait par Barbara-Ann Watso (2009) © Musée des Abénakis, 2018

© The Author(s) or their Institution(s)

982 **Figure 2**



983 Figure 2. Panier w8banaki de frêne noir et de foin d'odeur fait par Dolorès
984 Wawanolett (2010) © Musée des Abénakis, 2018

© The Author(s) or their Institution(s)

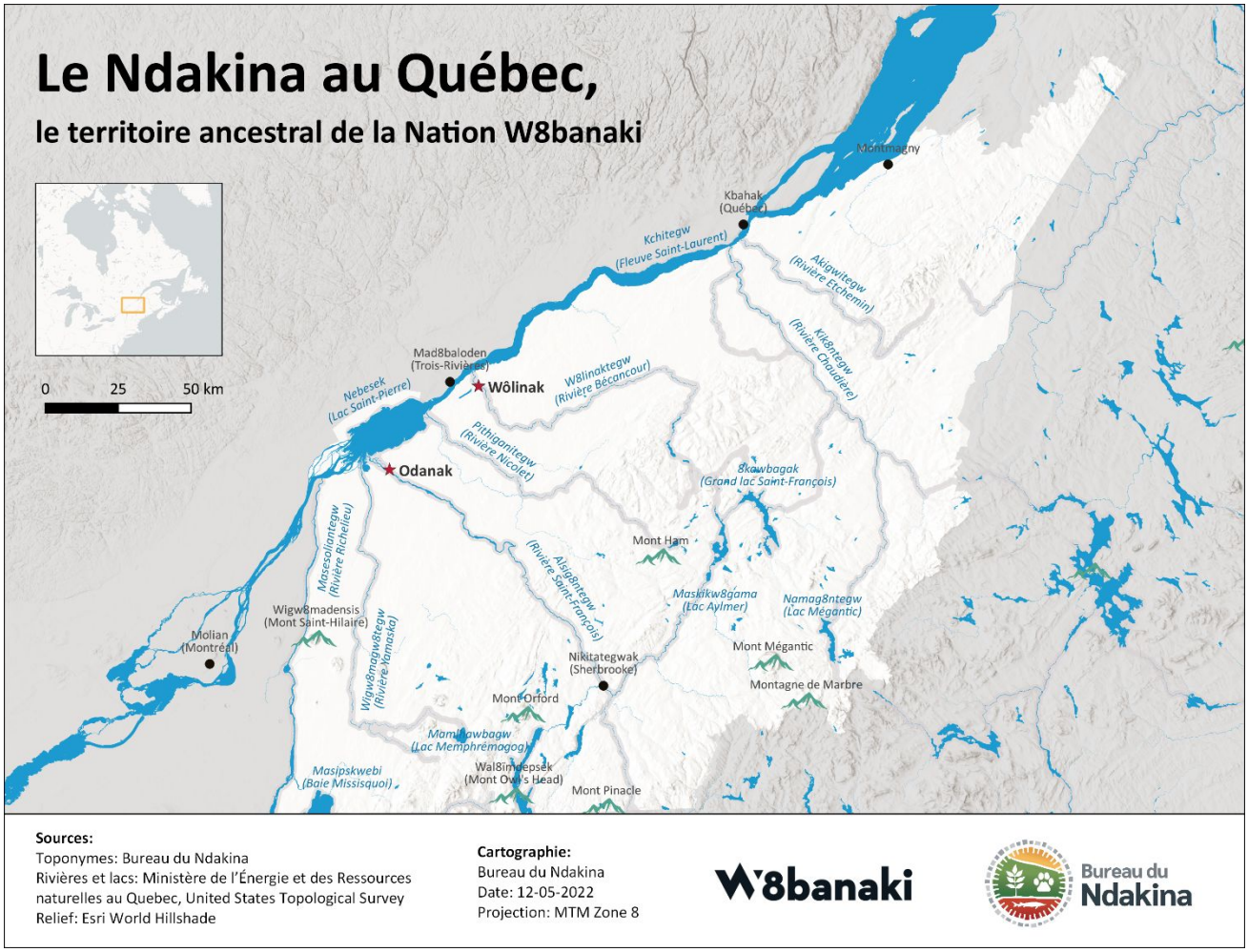
985 **Figure 3**



986 Figure 3. Ndakina. Le territoire ancestral de la Nation W8banaki. © Bureau du
987 Ndakina, W8banaki 2024

© The Author(s) or their Institution(s)

989 **Figure 4**



990 Figure 4. La portion canadienne du Ndakina et sa division contemporaine par la
991 frontière canado-américaine. À l'ouest de la rivière Chaudière, le territoire est
992 partagé avec la Nation Wolastoqiyik Wahsipekuk. (Bureau du Ndakina,
993 communication personnelle). © Bureau du Ndakina, W8banaki 2022.

© The Author(s) or their Institution(s)

994 **Figure 5**



995 Figure 5. Activités réalisées dans le cadre du processus de recherche. Elles incluent
996 des sorties en forêt (juillet 2022), la fabrication de paniers (septembre 2022), la
997 tenue de deux assemblées (2022-2023), ainsi que des séances de transformation
998 du bois en longues lanières destinées à la vannerie avec des porteurs de savoir
999 (hiver 2023).

© The Author(s) or their Institution(s)

Figure 6

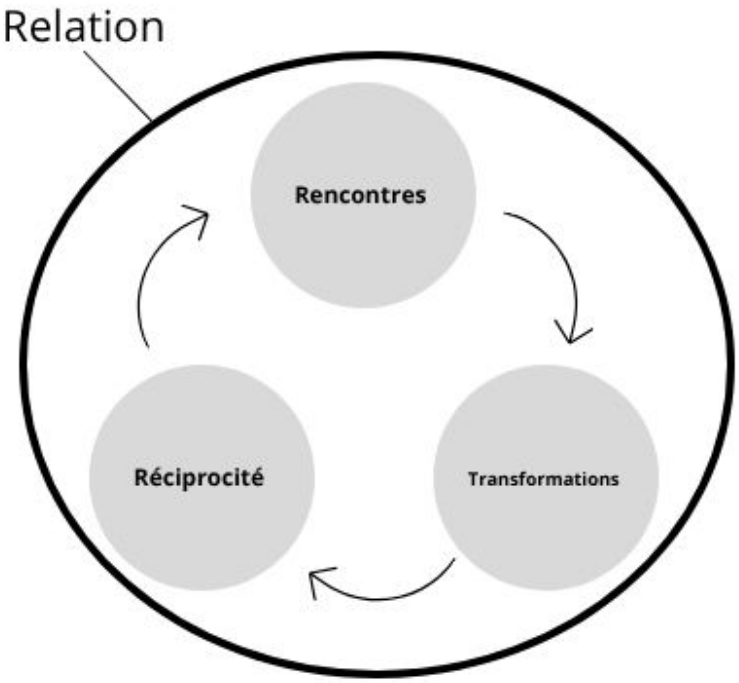


Figure 6. Les trois dimensions interdépendantes de la relation entre les W8banakiak et le frêne noir: (1) Rencontres, (2) transformations et (2) réciprocité

© The Author(s) or their Institution(s)